Dans ce numéro de PrimaryCare, nous publions deux articles de Martin Röthlisberger intitulés «La médecine de famille dans un lieu touristique» et «La médecine dans un lieu touristique: situation actuelle». Ils illustrent parfaitement comment le niveau macro (système de santé, développement de la société) agit sur le niveau micro du travail de médecin à l'échelle du patient individuel – malheureusement, de plus en plus à la défaveur de l'offre de médecine de famille dans ces régions. Les réflexions de Martin Röthlisberger valent également pour la médecine de famille dans toute la Suisse, particulièrement dans les zones rurales, mais aussi de plus en plus dans les zones urbaines et les agglomérations.
Trouver des moyens pour continuer à faire fonctionner la médecine de famille de manière globale dans tout le pays représente un grand défi social et politique. Il faut rendre attractive la médecine de famille pour les futures générations de médecins. Dans certains endroits de Suisse, les médecins de famille et les communes sont déjà devenus actifs. Ils ont développé de nouveaux modèles innovants de cabinet médical, généralement des cabinets de groupe, qui sont capables de continuer à satisfaire les besoins actuels des patients, tout en n'exigeant plus un autosacrifice total du médecin de famille et de sa famille. A la fin de son deuxième article sur la «situation actuelle», Martin Röthlisberger évoque un tel modèle. Il existe des modèles de cabinet médical qui peuvent rendre compatibles le travail de médecin de famille et la vie privée du médecin de famille. De cette manière, la médecine de famille redevient attractive pour la jeune génération de médecins.
Dans sa série «Le cabinet médical: une entreprise», PrimaryCare présente de manière épisodique de tels modèles innovants de cabinet médical.
L'initiative «OUI à la médecine de famille» poursuit également cet objectif. Dans le cadre des discussions au sujet de l'initiative, la sphère politique a déjà largement compris que la médecine de famille doit être encouragée à l'échelle nationale en tant qu'organe central de la prise en charge médicale de base de la population. En effet, une médecine de famille forte au centre du système de santé réconforte les gens, en particulier ceux souffrant de maladies chroniques. C'est un fait scientifiquement prouvé. Et les médecins de famille qui eux-mêmes vont bien sont de meilleurs médecins de famille...

*Bruno Kissling, corédacteur en chef de PrimaryCare*